



L'ESPRIT DU WHISKY!

La Maison du whisky, institution parisienne ayant des ramifications jusqu'à Poitiers (Comptoir Irlandais et Intercaves), communique son savoir et ses découvertes grâce à des magazines comme « WHISKY » et « SPIRITS », tous les deux imprimés à LIGUGE City. Cette très respectable maison fait un effort constant pour mettre en avant des nouveautés, des analyses, des visites, des entrevues, ...

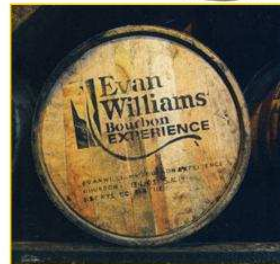
On y apprend par exemple que la France est le plus gros consommateur de scotch au monde, loin devant les USA, l'Inde, l'Espagne ou l'Allemagne. Quand on est les meilleurs, c'est pas pour faire semblant!

Longtemps le scotch a été servi, à larges rasades, chez nous pour abreuver des héros genre super flic ou es pion, grand bandit ou révolutionnaire, ...

Il semble que le désamour soit enclenché pour des raisons quantitatives (on consomme plus vite que ça ne vieillit) et qualitatives (risque permanent quand on veut répondre en masse à une demande, réelle ou on). Le rhum en France fracasse toutes les prévisions avec une augmentation de 10% l'an depuis une décennie. Les malts surnagent grâce aux whiskeys du monde, australiens, américains, taïwanais, japonais, français (et oui!) ... d'après les spécialistes, la standardisation des méthodes et des goûts tirent les scotchs vers le bas tout comme les NAS (étiquettes sans âge).

De plus les indépendants, les distillateurs les plus intéressants, montent les prix en décourageant les petits amateurs et se lancent dans la maxi/super communication pour rester sur le marché. Ce type de course poursuite se termine en général en se faisant rattraper par ... l'arrière!

Le Français a des goûts de luxe dès que le produit se boit, le single malt peut tenir encore le coup.



LE TOP 10 DES MARCHÉS DU SCOTCH EN VOLUME



* En millions de bouteilles de 70 cl.
Source SWA (chiffres 2015).

Whisky Magazine

Parmi les adversaires des single malts on compte le rhum, le bourbon, le gin, la vodka, la tequila, le cognac, ...

Si les rhums sont partis sur les traces encore chaudes du scotch, ils ont aussi pris ce qui fait la différence aux yeux du consommateur de tout poil, à savoir l'âge affiché de lecture claire et immédiate.

Les Français peuvent compter sur les îles qui offrent leurs côtes aux cyclones, ces îles où règne la canne à sucre, ce sucre qui fait la différence entre nos rhums et ceux qui sont devenus célèbres en provenance d'Amérique centrale.

Mais aussi, plus discrètement, l'hexagone est bien parti dans le monde des scotch puisque toutes les régions produisent leur whisky. J'avais commencé par la Bretagne avec la distillerie des Menhirs, forcément, et le Glann Ar Mor, puis j'ai découvert le Rémois Guillon et ses cuvées numérotées, le whisky de la Montagne noire (Tarn), les distilleries Daucourt (16), Lehmann, Bertand et Hepp (Alsace), Milco (88), tout comme en Bourgogne (Maldant et Couvreur) et Haute Savoie (Hautes Glaces), le JSD du pays de la boulette d'Avesnes du 59 voisinant avec le Wambrechies et le Claessens. Tous produisent leur orge et leur malt, d'une qualité incontestable. Ma crainte c'est qu'avec le réchauffement, un jour ou peut-être une nuit, les Écossais vexés nous produisent du Bordeaux ou du Chinon!!

